

2019 04 23 Retour sur Journée 2018 11 29 Identité transgenre et théologie

Retour sur la journée « Identités transgenres et théologie » du 29 novembre 2018



Valérie Nicolet	Institut protestant de théologie, Paris
Journée d'étude: Identités transgenres et théologie	29 novembre 2018

Programme:

9h30 : accueil et café

10h-11h : « Identité sexuelle, identité de genre: questions de définition et réflexion théologique », Valérie Nicolet (IPT, Paris)

Pause (15 minutes)

11h15-12h15: « Identité transgenre et identité chrétienne », Loan Rocher (Communion Béthanie). *Voir son témoignage plus bas.*

12h15-14h00 : Pause déjeuner

14h00-16h00: Table ronde autour de l'accueil des minorités dans les églises, avec :
la pasteur Anne-Laure Danet (responsable de l'œcuménisme à la FPF),
le pasteur Christophe Kocher (Paroisse protestante Saint-Guillaume, Strasbourg)
la Rev. Mary Haddad (chanoine à la cathédrale américaine de Paris).

Pause (15 minutes)

16h15-17h30: reprise de la discussion avec un travail en petits groupes.

Présentation de Valérie Nicolet

Présentation:

« Identité sexuelle, identité de genre : questions de définition et réflexion théologique »

Plan:

1. Introduction à la journée d'étude: Pourquoi ?

2. Une première lecture de Genèse 1,26-28 et un arrêt auprès de l'eunuque

- a. Genèse 1,26-28 dans les interprétations traditionnelles
- b. Une autre lecture de Genèse 1,26-28 : Philon: L'androgynisme premier
- c. Actes 8, 26-40 et Ésaïe 56, 4-5 : les marginalisés font partie de la nouvelle communauté eschatologique

3. Questions de définitions

- a. Qu'est-ce que le genre, le sexe biologique, l'orientation sexuelle?
 - i. Sexe assigné à la naissance
 - ii. Sexe biologique
 - iii. Identité de genre
 - iv. Orientation sexuelle
- b. Vocabulaire
 - i. Autour de la norme
 - ii. Autour de la différence
- c. Acronymes

4. Retour à Actes 8, 26-40

- a. Comment lire avec l'eunuque d'Actes 8 ?
- b. L'apport des identités trans à la théologie

Le sigle désignant les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles n'en finit plus de s'étendre. Mais à quoi correspondent toutes ses lettres? «Libération» fait le point.



Une femme qui aime les femmes, un homme qui aime les hommes, OK, on maîtrise: une lesbienne, un gay. Mais un homme né femme, et qui aime les femmes? Et une personne qui ne se définit ni comme homme, ni comme femme ? Et une personne qui n'a aucune sexualité? Comment les définir?

Ces catégories bien précises, qui peuvent par ailleurs avoir des revendications différentes, sont souvent regroupées dans le même sac du sigle LGBT(lesbienne gay bi trans), qui a remplacé dès le début des années 90 le terme «gay» jugé trop restrictif. Les «revendications gay» ou la «culture gay» n'embrassaient pas tout le spectre des personnes non hétérosexuelles, laissant notamment croire que, chez les homos, il n'y avait que des hommes. «On se bat pour dire LGBT; parler de communauté gay est un raccourci, une facilité de penser», explique Mathieu Brancourt, de l'association des journalistes LGBT(AJL). Le sigle LGBT «permet de désigner une orientation sexuelle [LGB]mais aussi une identité de genre [T]». Pour qu'il soit efficace, continue-t-il, LGBT «doit être explicité à chaque fois» par les journalistes.

Si LGBT paraît donc aujourd'hui largement adopté (c'est le terme par exemple employé par le gouvernement (<https://www.gouvernement.fr/bilan-a-mi-etape-du-plan-de-mobilisation-contre-la-haine-et-les-discriminations-anti-lgbt-0>)), on voit aussi apparaître des variantes, comme LGBTQ(recommandé aux Etats-Unis par l'association LGBT de critique des médias Glaad (<https://www.glaad.org>)), LGBT+ ou l'extension LGBTQIA+. Ces termes un peu barbares ont tout de même le mérite de représenter l'ensemble des identités possibles rassemblées (au moins) par un point commun: elles ne correspondent pas à la sexualité majoritaire dans laquelle un homme (né homme) a un rapport avec une femme (née femme).

Mais à quoi correspondent toutes les lettres de ces sigles ? Examinons-les une à une:

L comme lesbienne. Une femme qui a des relations sexuelles avec une femme.

G comme gay. Un homme qui a des relations sexuelles avec un homme.

B comme bi. Une personne qui a des relations sexuelles avec un homme ou avec une femme.

T comme transe. Une personne née homme ou née femme et qui ne se sent pas appartenir à ce genre. «Le terme transsexuel-le est parfois utilisé pour désigner plus spécifiquement les personnes trans opérée-s. Les personnes non-opérée-s peuvent être appelé-e-s transgenres. Pour éviter d'instaurer une hiérarchie, on préférera le terme personnes trans, qui permet d'inclure la multiplicité des parcours et des identités», détaille l'AJL, dans son «kit à l'usage des rédactions» (<http://aigbt.info/informer-sans-discriminer>).

Q comme queer. Sa définition est un peu plus floue, mais le terme est finalement très simple à comprendre: une personne se dit queer quand elle ne se reconnaît pas dans la sexualité hétérosexuelle, ou ne se sent pas appartenir à un genre défini.

I comme intersexe. Les personnes intersexes ne sont nées ni homme ni femme. Il existe plusieurs situations qui peuvent mener à l'intersexuation. Gaëtan Schmitt par exemple, que Libération avait rencontré en 2017 (http://next.liberation.fr/sexe/2017/03/18/chaque-fois-que-je-me-voisnu-je-m-administre-la-preuve-que-je-suis-un-intersexe_1556517), est né avec un micropénis et un vagin rudimentaire. En France, environ 200 enfants seraient concernés sur les 800 000 naissances annuelles.

A comme asexuel. «Les personnes asexuelles ne ressentent pas le besoin de s'engager dans des relations sexuelles», explique l'association pour la visibilité asexuelle(<http://www.asexualite.org>). Elles peuvent avoir des relations amoureuses mais revendiquent le droit à ne pas ressentir d'attirance physique.

+ comme: et tous les autres. Aux Etats-Unis, le sigle le plus long est LGBTTTQIAAP: lesbian, gay, bisexual, transgender, transexual, queer, questioning (des personnes qui se questionnent sur leur sexualité), intersex, asexual, allies (les alliés hétérosexuels de la cause), pansexuels (qui revendiquent une attirance pour n'importe quel genre).

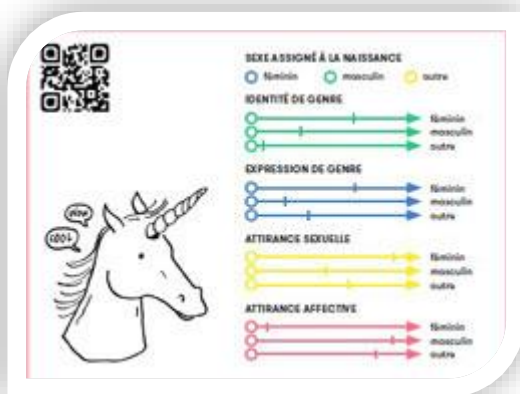
On voit parfois aussi en anglais apparaître un O, pour «other» (les autres).

Et au journal *Libération*?

Aujourd'hui, le terme LGBT(https://twitter.com/Libe_LGBT) est le plus couramment utilisé et, à ce titre, correspond le mieux pour décrire la situation de ces personnes et de leurs revendications. Nous y ajoutons un + pour englober toutes les autres réalités.

Guillaume Lecaplain (<https://www.liberation.fr/auteur/15417-guillaume-lecaplain>)

Document SEXESSS de l'Université de Genève



Voir spécialement les pages 3, 23 et 25 du document *Sexesss* disponible sur <https://unique.ch/ssi/ressources> et particulièrement https://unique.ch/ssi/index.php/download_file/60/140/

Actes 8, 26-40



Actes 8, 26-40 Segond	Actes 8, 26-40 (NA 28)
<p>26 L'ange du Seigneur dit à Philippe : Va vers le sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, dans le désert. 27 Il se leva et partit. Or un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine des Éthiopiens, et responsable de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, 28 et il s'en retournait, assis sur son char, en lisant à haute voix le prophète Ésaïe. 29 L'esprit dit à Philippe : Avance et rejoins ce char. 30 Philippe accourut et l'entendit qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? 31 Il répondit : Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? Et il invita Philippe à monter s'asseoir avec lui. 32 Le passage de l'écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme un mouton à l'abattoir ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche. 33 Dans son abaissement, son droit a été enlevé ; et sa génération, qui la racontera ? Car sa vie est enlevée de la terre. 34 L'eunuque demanda à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? 35 Alors Philippe prit la parole et, commençant par cette écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. 36 Comme ils continuaient</p>	<p>26 Ἄγγελος δὲ κυρίου ἐλάλησεν πρὸς Φίλιππον λέγων· ἀνάστηθι καὶ πορεύου κατὰ μεσημβρίαν ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν καταβαίνουσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Γάζαν, αὕτη ἐστὶν ἔρημος. 27 καὶ ἀναστὰς ἐπορεύθη. καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Αἰθίοψ εὐνοῦχος δυνάστης Κανδάκης βασιλίσσης Αἰθίοπων, ὃς ἦν ἐπὶ πάσης τῆς γάζης αὐτῆς, ὃς ἐληλύθει προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλὴμ, 28 ἦν τε ὑποστρέφων καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ καὶ ἀνεγίνωσκεν τὸν προφήτην Ἡσαΐαν. 29 εἶπεν δὲ τὸ πνεῦμα τῷ Φιλίππῳ· πρόσελθε καὶ κολληθήτι τῷ ἄρματι τούτῳ. 30 προσδραμῶν δὲ ὁ Φίλιππος ἤκουσεν αὐτοῦ ἀναγινώσκοντος Ἡσαΐαν τὸν προφήτην καὶ εἶπεν· ἄρα γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; 31 ὁ δὲ εἶπεν· πῶς γὰρ ἂν δυναίμην ἔαν μή τις ὁδηγήσει με; παρεκάλεσέν τε τὸν Φίλιππον ἀναβάντα καθίσαι σὺν αὐτῷ. 32 ἡ δὲ περιοχὴ τῆς γραφῆς ἣν ἀνεγίνωσκεν ἦν αὕτη· ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ</p>
<p>leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. L'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche de recevoir le baptême ? [37] 38 Il ordonna d'arrêter le char ; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. 39 Quand ils furent remontés de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe. L'eunuque ne le vit plus : il poursuivait son chemin, tout joyeux. 40 Quant à Philippe, il se retrouva à Azoth ; il annonçait la bonne nouvelle dans toutes les villes où il passait, jusqu'à son arrivée à Césarée.</p>	<p>κείραντος αὐτὸν ἄφωτος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. 33 Ἐν τῇ ταπεινώσει [αὐτοῦ] ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη· τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. 34 ἀποκριθεὶς δὲ ὁ εὐνοῦχος τῷ Φιλίππῳ εἶπεν· δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει τούτου; περὶ ἑαυτοῦ ἢ περὶ ἐτέρου τινός; 35 ἀνοίξας δὲ ὁ Φίλιππος τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ ἀρχάμενος ἀπὸ τῆς γραφῆς ταύτης εὐηγγελίσατο αὐτῷ τὸν Ἰησοῦν. 36 ὡς δὲ ἐπορεύοντο κατὰ τὴν ὁδόν, ἦλθον ἐπὶ τι ὕδωρ, καὶ φησιν ὁ εὐνοῦχος· ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι; [37] 38 καὶ ἐκέλευσεν στήναι τὸ ἄρμα καὶ κατέβησαν ἀμφότεροι εἰς τὸ ὕδωρ, ὃ τε Φίλιππος καὶ ὁ εὐνοῦχος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. 39 ὅτε δὲ ἀνέβησαν ἐκ τοῦ ὕδατος, πνεῦμα κυρίου ἤρπασεν τὸν Φίλιππον καὶ οὐκ εἶδεν αὐτὸν οὐκέτι ὁ εὐνοῦχος, ἐπορεύετο γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ χαίρων. 40 Φίλιππος δὲ εὐρέθη εἰς Ἀζωτον· καὶ διερχόμενος εὐηγγελίζετο τὰς πόλεις πάσας ἕως τοῦ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς Καισάρειαν.</p>

Verset 37 (non retenu par le NA 28 et la Segond pour des raisons de critique textuelle) :

« Philippe dit: si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. Et (l'eunuque) répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ».

Quelques ressources autour des thèmes évoqués aujourd'hui:

Site web de la communion Béthanie: <http://communionbethanie.blogspot.com>

- Sur les violences anti-LGBTQI+ (rapport 2018 sur les violences homophobes) :

<https://www.sos-homophobie.org>

- Sur les acronymes LGBTQI+ : https://www.liberation.fr/france/2018/01/25/mais-ca-veut-dire-quoi-lgbtqia_1625090

- Sur une perspective scientifique sur le sexe biologique :

<https://www.rts.ch/play/radio/cqfd/audio/deux-sexes-seulement?id=9917998>

- *Sur l'herméneutique transgenre :*

Theresa Homsby and Deryn Guest, *Transgender, Intersex, and Biblical Interpretation*, Atlanta, SBL Press, 2016 (bibliothèque Raoul Allier: 54.499)

Justin Tanis, *Trans-gendered. Theology, Ministry and Communities of Faith*, Cleveland, The Pilgrim Press, 2003.

- *Sur les études transgenres (et pour aller plus loin dans la réflexion) :*

Susan Stryker and Stephen Whittle eds., *The Transgender Studies Reader*, New York-London, Routledge, 2006.

Témoignage de Loan :

Le public n'a entendu que les 2/5 de ce témoignage.

Bonjour à toutes et à tous,

Je m'appelle Loan Rocher et cela fait bientôt 40 ans que j'exerce le métier de massothérapeute et psychothérapeute spirituel. Je suis attentive à relier l'esprit et le corps dans ma consultation, avec une vision holistique de l'être humain, c'est à dire: physique, affectif, mental et spirituel. C'est en tant que personne transgenre depuis 10 ans et qui a foi en Dieu que je vous partage aujourd'hui, comment mon identité de femme transgenre et mon identité chrétienne se sont pacifiées grâce à Lui, le Christ.

J'ai vécu une vie d'homme pendant 52 ans en cherchant à sécuriser mon entourage relationnel, et à montrer que j'étais une personne normale.

C'était dire combien à l'intérieur de moi, être en sécurité ... ce n'étais pas trop le cas!

J'étais un "bon" fils, un "bon" frère, un "bon" mari, un "bon" papa, un "bon" thérapeute, etc...aux yeux des autres.

Mon genre et mon sexe n'étaient qu'une seule et même identité en apparence.

Au regard des autres j'étais quelqu'un de socialement établi.

Ma personnalité (persona en grec veut dire masque) en 2 mots: (personne alité), j'étais inconsciemment malade de ne pas oser être moi-même.

Je savais très bien paraître ...mais pas être.

C'est à l'adolescence avec le réveil des hormones sexuelles que j'ai découvert avec surprise et culpabilité que j'avais du plaisir sexuel à me travestir avec des sous vêtements et du maquillage. J'ai partagé cela avec ma première petite amie qui a été complice de cette particularité de ma libido dans nos ébats amoureux.

Par la suite avec la construction d'une vie familiale et professionnelle j'ai refoulé tout cela même si cela a pu émerger avec ma première épouse qui était contre.

Première fois:

Soirée costumée entre ami-es avec comme thème: Baron et baronne; J'étais plus attirée par la tenue de la baronne que par celui du baron.

Avant de rendre les vêtements de location, j'ai demandé à mon épouse si je pouvais essayer la tenue de la baronne, elle a refusé prétextant le côté ridicule de la situation. Je n'avais plus qu'à mettre un mouchoir sur mon petit cœur qui pleurait intérieurement.

Deuxième fois:

Soirée à thème entre ami-es: les filles en garçons et les garçons en filles. Les copines qui m'ont préparées dans ma tenue de femme avec maquillage ont été très surprises de voir combien cela m'allait si bien, et moi à l'intérieur de moi-même j'étais en émoi de pouvoir laisser voir à l'extérieur, cette femme qui secrètement vivait en moi.

Nous avons divorcé au bout de 22 ans de vie commune avec 3 enfants adolescents.

C'est avec ma seconde épouse que tout cela est revenu en force avec l'arrivée d'internet à la maison en 2008.

Dès le départ de notre relation amoureuse je lui ai partagé cette particularité de ma personnalité et elle me disait qu'elle m'aimait telle que j'étais au début mais 4 ans après notre vie commune cela n'était plus possible pour elle malgré notre complicité. En effet, elle perdait son homme et son mari et dans sa famille cela ne pouvait être une fille qui aime une fille.

Nous nous sommes séparées et nous avons divorcé.

Étant de nouveau célibataire, grâce à internet je n'étais plus seule à vivre mon désir d'être femme. J'ai pris la décision de sortir du placard et du virtuel en rencontrant une association transidentitaire : ABC Beaumont Continental (la plus vieille de France, 43 ans d'existence). Une fois par mois je me retrouvais avec des personnes transgenres dans un restaurant parisien et qui bien sûr aidaient les débutantes à se libérer de leur culpabilité. Ainsi nous apprenions à être nous-mêmes, en ne restant pas seules mais en nous soutenant les unes et les autres.

C'est grâce à cette association que j'ai pu faire mon coming-out en juin 2010 avec un documentaire sur les personnes transgenres qui a comme titre: « Ces messieurs dames » de Thierry Demaizières (sortie en octobre 2010).

A cette époque (février 2010) la France reconnaissait que la transidentité n'était plus une maladie mentale.

Avant ma transition je n'avais jamais détesté mon corps et mon sexe d'homme mais il y avait en moi un désir profond: être une femme.

Lors de mon coming-out une des mes grandes sœurs me révéla que déjà enfant je préférais jouer avec elles plutôt qu'avec mes frères et que j'adorais me déguiser. Chose que j'avais totalement refoulée.

Ma transition s'est faite en douceur même si cela a occasionné des changements personnels et familiaux mais pas professionnels.

Cela fait 10 ans que je vis ma vie de femme transgenre heureuse de ne plus opposer l'homme et la femme, le côté masculin et féminin de l'être humain que nous sommes et le côté mâle et femelle de l'être androgyne que je suis.

J'ai quitté le monde binaire de notre société hétéro-patriarcale qui aime mettre en dualité nos genres et nos sexualités.

Exemple:

- à la naissance: fille ou garçon
- à Noël: jeux des filles ou des garçons.
- école: des filles et des garçons
- études: filière des filles et des garçons
- vêtements pour les filles et pour les garçons
- couleurs: bleu(garçons) et rose ou rouge (filles)
- Les garçons sont nés dans les choux et les filles dans des fleurs (roses).

C'est sûr que quand je dis que je suis née dans un chou-fleur cela fait rire jaune.

Ma Foi en Christ a toujours été en toile de fond de mon désir de faire la paix avec les oppositions de tout poil.

Mon côté asiatique m'a permis d'intégrer aussi certains aspects du taoïsme et du bouddhisme, notamment dans la recherche de l'harmonie en toute chose, harmonie dans l'inter-dépendance et l'inter-relation des côtés yin et yang de toute chose dans la Vie.

Dans la Bible quand Dieu dit qu'il a fait l'Adam (l'être humain) à son image et sa ressemblance, je peux imaginer qu'il est le côté pile et face de la même pièce.

Jeu questions :

Que fait ma voix phonétiquement quand je prononce le mot: face ?

...elle descend dans les graves ...Voix des hommes. C'est peut être la raison pour laquelle Dieu est représenté souvent avec un visage d'homme barbu (oui le sexe de l'homme est visible à l'extérieur).

Que fait ma voix phonétiquement quand je prononce le mot: pile ?

Elle monte dans les aigus ...voix des femmes. C'est peut être la raison pour laquelle c'est la face cachée de Dieu (oui le sexe de la femme est caché à l'intérieur).

Peut être que nous pourrions l'appeler: notre Père-Mère.

Grâce à Dieu, j'ai pacifié l'être humain que je suis et je peux faire l'expérience que je suis aimée telle que je suis, sans condition, plus besoin d'être normé car l'Amour de Dieu est Inconditionnel.

Je peux découvrir tous les "clins-Dieu" qu'il a mis sur mon chemin depuis ma naissance jusqu'à aujourd'hui.

Naître à la Saint Léger (patron de tous les anges). Nous ne connaissons pas la nature du sexe des anges (logique, ils n'ont pas vraiment de corps).

Lui qui m'a donné ce don d'alléger les difficultés de mes sœurs et frères en humanité et en Christ.

Je n'ai pas hérité de la génétique de mon père qui est chauve depuis longtemps (91 ans) et de mes 2 frères qui ont la calvitie.

Quand j'ai choisi mon prénom Loan, alors que je pouvais garder mon prénom de garçon: Claude, j'ai écouté mon cœur car je pensais à la première fois que je suis tombée amoureux d'une fille: c'est ma cousine Loan.

J'étais loin d'imaginer que c'était un pronom androgyne aussi bien en Occident qu'en Asie. Il veut dire: Lumière, oiseau messenger, Phoenix qui renaît de ses cendres.

J'aide les personnes qu'elles soient transgenres ou cisgenres à en finir avec les oppositions entre orientation sexuelle et identité de genre.

Dieu est relation: il relie nos paradoxes.

Je vois et je lis dans les évangiles une figure de Jésus qui libère:

Par exemple, Marie de Béthanie esclave et servante, est reconnue par Jésus en tant que femme et disciple.

Je le cite également: « le sabbat est fait pour l'homme (l'être humain) et non l'homme (l'être humain) pour le sabbat ».

Les lois sont au service de l'être humain et l'humain n'est pas fait pour être asservi par la tradition patriarcale et ses normes. Ou encore, les lois qui ne soutiennent pas l'être humain mais le laissent en servitude ne sont pas justes, elles ne servent pas l'humanité.

L'AMOUR INCONDITIONNEL de Dieu nous libère de la servitude de la norme.

Ma rencontre avec le Christ m'a aussi libéré des normes de la femme soumise à l'homme et de son statut d'esclave.

Il n'y a pas plus grand Amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Jésus se met au service de nos sœurs et frères qui sont rejetés et condamnés.

Imitons son humilité et sa douceur quand il accueille chacun-e telle qu'il et qu'elle est.

Il lave les pieds de ses disciples pour que nous fassions de même. Ne pas dominer mais servir.

Il élève les humbles et rabaisse les orgueilleux.

Il touche au propre comme au figuré et se laisse toucher.

Oui la transidentité est une **ressource** et pas un problème dans l'Eglise! C'est le moment de suivre Jésus le Christ, oui ou non ?!

Que faisons nous dans notre société hétéro-patriarcale quand 2 hommes ou 2 femmes se tiennent la main ou s'embrassent ?

Quand allons nous faire de l'Amour Miséricordieux de Dieu notre priorité pour respecter l'autre Différent ?

Quand accueillons-nous et acceptons-nous que la différence de l'autre nous désaltère? C'est l'Amour altérité.

Quand nous rejetons et jugeons (bien souvent par peur et ignorance inconsciemment), la différence de l'autre, cela nous altère.

Je sais bien que la norme est tyrannique, quand 80 pour cent des personnes pensent la même chose ...nous disons c'est normal.

Alors que c'est les 20 pour cent des personnes qui osent élargir l'horizon du monde connu ...au risque de rencontrer l'inconnu (un -connu) de Dieu.

Nous reconnaissons une vraie démocratie à l'accueil fait à ses minorités ...qu'elles soient LGBTQ et autres.

C'est ma rencontre avec l'association œcuménique: le carrefour des chrétiens inclusifs (LGBTQI croyants) et la Communion Béthanie (Communion d'alliance contemplative, priante) qui accueille inconditionnellement les personnes homosensibles et transgenres qui m'a épanouie dans l'Amour de Dieu qui nous apprend à aimer et à s'enrichir de nos différences.

Peut être que l'être humain qui n'a pas rencontré La Paix qui surpasse toute intelligence, n'est pas encore prêt à accueillir la vastitude de Dieu qui habite le cœur de tout être humain.

Loan.